

Le meunier était chargé de la mouture du blé mais également du désenvasement de la Rance dont les marnes servaient d'engrais pour l'agriculture. À partir de la fin du 19^e siècle jusqu'aux années 1950, le moulin est progressivement abandonné en raison de l'absence de modernisation des équipements. En 1994, la commune décide de l'acquérir ainsi que les 4,5 hectares de falaises boisées qui l'entourent.

Dès 1995, une association se crée en vue de seconder les efforts de la municipalité pour sa réhabilitation. L'inauguration de la première étape de restauration du moulin s'est déroulée le 29 juin 2002. Une deuxième étape s'en suivra en 2006 concernant la remise en fonctionnement des différents mécanismes de mouture.



Façade ouest du moulin avec vue du coursier qui se caractérise par son arc brisé.

Le coursier du moulin, connu également sous le vocable de « petit tunnel », se caractérise par son ouverture en arc brisé ; le bassin de retenue est toujours in-situ, la digue et le quai d'accostage des bateaux pour le transport de la marchandise, sont partiellement conservés.

La roue à aubes de 5 mètres de diamètre, actionnait une grande couronne nommée hérisson (disparue), entraînant deux autres petites roues dentées, situées dans le même plan et reliées chacune par un « pied de fer » à une paire de meules reposant sur une grosse poutre en granite. Sur chaque aire de rayons, une aube a été fixée, ce qui permet à la roue de tourner à un rythme de 8 tours/min.



Vue de la roue à aubes.



L'Inventaire du patrimoine est une compétence du Conseil Régional de Bretagne. Les résultats des enquêtes sont accessibles à tous via le portail <http://patrimoine.bzh>

Texte rédigé par Véronique Orain, chargée d'études d'Inventaire et Othilie Renard.

Photographies Véronique Orain, Marina Gasnier - Région Bretagne

Service de l'Inventaire du patrimoine culturel, Direction du Tourisme et du Patrimoine.

Contact : sinpa@bretagne.bzh